GALERIE
LA FOREST DIVONNE
PARIS+BRUSSELS

DAVID DECAMP
Un Pas de côté

EXPOSITION
du 18 novembre au 8 janvier 2022

VERNISSAGE
18 novembre 17h - 21h

L'homme surmontant sa disparition se souvient d'être un homme en retrouvant la mémoire du singe, le citadin par nécessité retourne à l'homme jurassique.

Henri Bordes



David Décamp, *Le Bûcher est servi*, plomb, bois, bois de cerf, clous en laiton, éclairage led, H 100 x L 200 x l 65 cm, © Sabine Serrad

BRUXELLES
Rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060, Bruxelles
brussels@galerielaforestdivonne.com - +32 2 544 16 73
mardi au samedi de 11h à 19h
www.galerielaforestdivonne.com

CONTACT
Virginie Luel
v.luel@galerielaforestdivonne.com
+32 478 49 95 97

SOMMAIRE

1. Communiqué de presse p. 1
2. Edito p. 2
3. Biographie de David Décamp p. 3
4. Informations pratiques p. 6



David Décamp, *Evacuation de mes os usées*, Bois, plomb, alliage, laiton, os, cuivre, H 123 x L 72 x P 22 cm, © Sabine Serrad

1. COMMUNIQUE DE PRESSE

David Décamp
« Un Pas de côté «
Du 18 novembre 2021 au 8 janvier 2022

Du 18 novembre 2021 au 8 janvier 2022, la Galerie La Forest Divonne présente une exposition personnelle du sculpteur David Décamp, intitulée « Un Pas de côté ».

Artiste autodidacte à l'humour noir, proche de l'art Brut, David Décamp a commencé sa vie comme bûcheron-élagueur dans les forêts du Jura, avant de développer sa pratique artistique. Ses œuvres sont ancrées dans cet environnement forestier dont elles tirent leurs matériaux (comme le bois et l'os) et leurs formes, principalement celles des arbres et des branches, mais aussi des figures de faunes, ou d'animaux qui la peuplent : cerfs, chevreuils, oiseaux... Partout, pourtant, c'est l'homme que Décamp convoque, dans sa nature originelle, intégrée à son environnement. Une intégration dont il déplore qu'elle soit rompue, et dont il cherche la mémoire.

David Décamp présentera à Bruxelles une vingtaine de sculptures, principalement en bois, en plomb et en os (os à moëlle notamment), taillés, ciselés ou assemblés, comme des outils primitifs, et une série de bas-reliefs en béton.

Les sculptures s'articuleront autour de l'oeuvre énigmatique *Le Bûcher est servi* : mise en scène surréaliste d'une mort de la Nature, symbolisée par les cornes d'un cerf. Le cercueil est entouré de troncs d'arbres gainés de plomb, dont Décamp à retravaillé les lignes de telle sorte qu'ils évoquent des torses d'hommes, comme autant de porteurs funéraires. Ailleurs, Décamp décline ses matériaux, et égraine son alerte à l'homme moderne trop oublieux de ses racines. Partout le propos de l'artiste est pondéré par son regard humoristique sur les choses : ce *Pas de côté*, titre de l'exposition, que Décamp nous invite à prendre, pour nous retrouver et pour regarder le monde différemment. On citera *Circuit de mes os usés*, parcours de plomberie dont la forme stylisée évoque un corps, non sans parenté avec le Maneken Pis.

David Décamp est avant tout un poète dont la grande sensibilité se distille dans la finesse des matériaux et des réalisations. Notamment dans cette impressionnante série de bas-relief, entrelacs de branchages et d'oiseaux sur le fond desquels se détache la silhouette d'un Christ flottant incarnant la Passion de l'homme moderne dans son rapport à l'environnement en danger.

L'œuvre de Décamp est engagée et forte, porteuse d'un message d'alerte, sans jamais laisser de côté la puissance poétique de l'art, qui s'exprime dans l'originalité de ses sculptures et dans le raffinement de ses réalisations.

2. EDITO

La nostalgie d'une planète qui conserverait encore quelque chose de sauvage, ou même d'une planète qui resterait simplement un milieu habitable, pour les hommes, les espèces animales ou végétales, est au fondement du travail de David Décamp. Des portions d'arbres sont enveloppées dans des gainages de plomb, comme calcinées après un incendie, ou protégées contre quelque changement climatique qui les condamneraient. Les mêmes arbres peuvent prendre l'apparence d'une colonne vertébrale, formant alors le résidu d'une créature qui ne subsisterait plus qu'à l'état de squelette. Et puis des ossements d'animaux, montrés comme des reliques à la fois infimes et splendides, viennent également habiter ce monde indissociable de l'autodestruction humaine de la planète. (...)

David Décamp n'a pas attendu ces discours ou cette prise de conscience très tardive pour s'en préoccuper. Son enfance passée au milieu des forêts jurassiennes où il retourne sans cesse, sa connaissance des arbres, dont il fit son premier métier, sa fascination pour les écorces et les feuilles, son attention portée aux bêtes : l'art n'a fait que traduire dans des formes, des objets, des installations, ce qui était chez lui un paysage aussi présent et constitutif que menacé. C'est ce qui fait que ses œuvres et toutes les choses vécues qui les entourent n'appartiennent pas à la bonne conscience écologique tardive qui est celle de nos sociétés, à la fois inquiètes quant aux dérèglements climatiques et toujours aussi gourmandes en marchandises et en énergie. Ni à cet intérêt très intéressé qu'ont beaucoup d'artistes, depuis quelques années, pour toutes ces questions, où les biennales internationales croisent les négociations des « COP » sur le climat. « C'est comme si je voulais percer la tête de ceux qui vont regarder mon travail : avec une chignole ». « Il y a l'idée d'un chemin de croix, sans que cela ne soit le sujet ». Deux remarques, parmi de nombreuses, dans la conversation que j'ai, depuis (...) des années, avec David Décamp, et qu'il m'est arrivé de noter. Ses œuvres ont bien quelque chose de sacré, une ambiance de reliquaires s'y diffuse, de souffrance et de catacombe, ainsi que de piété. Mais le martyrologue est celui des arbres qu'il gaine ou dont il conserve les écorces, des feuilles de platane qu'il représente avec une minutie dispendieuse, des cadavres d'oiseaux en bronze qu'il collectionne, des cerfs qu'il allonge dans des cercueils de plomb, des grenouilles dont il ramasse les os des cuisses fins comme des brindilles, des poissons dont il reconstitue les carcasses, ainsi transformés en élégants et inquiétants mobiles, évoquant les museums d'histoire naturelle. Quant à la piété, c'est celle de l'artiste qui recueille tous ces débris du vivant, à l'opposé de l'ascète absent au monde réel et contingent qui aurait intégré la catastrophe pour ne plus la voir. C'est contre cette figure, cernée par Michaël Foessel, du spectateur à la fois conscient de l'écocide et passif, aussi peu militant qu'il est informé, que l'art de David Décamp vient nous distraire, pour mieux nous renvoyer à notre monde réel, c'est-à-dire nos pratiques, nos habitudes, notre mode de vie. Ses œuvres viennent cogner contre nos têtes, y rentrer parfois, percer nos propres os.

François-René Martin
Professeur d'histoire de l'art à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
Terminares



2. BIOGRAPHIE DAVID DECAMP

David Décamp
Né en 1970 – Vit et travaille à Lyon

David Décamp a passé une partie de sa vie dans le Jura, en tant qu'ouvrier forestier. David est un artiste autodidacte, proche de l'art brut et nourri d'une sorte d'humour noir surréaliste. Un accident de travail a amené Décamp à plonger dans la pratique artistique – curative en premier lieu. Les matériaux qu'il utilise ont souvent une signification autobiographique : bois, plomb, os comme dans le travail de Joseph Beuys.

En exorcisant sa propre vie, Décamp affiche un message universel : l'envie de changer le rapport empoisonné de l'Homme à la Nature.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 *Chemin de croix sans croix*, Galerie La Forest Divonne, Paris

2019 Volta Basel, solo show, Galerie La Forest Divonne Paris + Bruxelles
Parcours Crépusculaire, Galerie Le Lutrin, Lyon

2018 *Terminarès*, Galerie La Forest Divonne, Bruxelles

2016 *Forêt*, Galerie La Forest Divonne, Paris

2012 *Restituons*, Lyon

2007 *Sculptures et dessins*, Galerie Solo, Lyon

2006 *Sculptures et dessins*, Cabinet d'avocats Anceo, Lyon

2004 *Sculptures*, Galerie Spontanart.com, Laupen, Suisse

2003 *Parcours Inhospitalier*, Centre de prothésistes, Rhône orthopédie, Oullins

2002 *Poésie Emulsive*, Courant d'Art, Lyon

2001 *Sculptures*, Salon Regain, Palais de Bondy, Lyon

2000 *Sculptures*, Maison des Arts Contemporains, Pérouges

1999 *Sculptures*, Atelier de reliure Jean-Pierre et Olivier Badoit, Lyon

1999-1998-1997 *Sculptures et dessins*, Maison des Arts Contemporains, Pérouges



David Décamp, *Prendre la clef des champs*, Plomb, os, et bois, H 30 x L 16,5 x P 8 cm, © Sabine Serrad

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019 *Posture(s)*, Galerie La Forest Divonne, Bruxelles

2018 *30 ans, exposition anniversaire*, Galerie La Forest Divonne, Paris
Galeristes, Galerie La Forest Divonne, Carreau du Temple, Paris

2017 Art Paris Art Fair, Galerie La Forest Divonne

2016 Art Paris Art Fair, Galerie La Forest Divonne
A bords perdus, installation, sculptures, Galerie Françoise Besson, Lyon
Group show, Galerie La Forest Divonne, Paris

2015 *Pluriels*, installation, sculptures, La Grande Galerie, Savasse
WAC, Parcours d'Art cosmopolite, installation, sculptures, dessins, Dieulefit

2014 *Annule et remplace*, installations, sculptures, Maison des Arts Contemporains, Pérouges
Dans le jardin, Installation, sculptures, Gilles Maignaud, Lyon

2013 *Absurde*, en résonance à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, installation, sculptures, Art-Tripping, Lyon
Transmutation, Demeure du Chaos, Le Musée de l'organe, installation, sculptures, Lyon

2011 *Camping'art*, en résonance à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, dessins, installations, sculptures, atelier Vincent Girard, Art- Tripping, Lyon
Dans le jardin, Cabinet de Curiosités, installations, dessins, sculptures, Pierre-Gilles et Gilles Maignaud, Lyon

2009 *Sculptures et dessins « Artstep »*, Salon du Printemps,
Cité des Antiquaires, Villeurbanne

2008 *Dessins*, Galerie Solo, Lyon

2005 *Sculptures*, Hall Prince de la Charité, Lyon

2003 *Ailleurs*, présentation de l'installation *Parcours inhospitalier*, Cabinet d'architectes, Lyon
L'expo- extraordinaire, sculptures, Fort du Bruissin, Francheville



David Décamp, *Billots*, Plomb, bois, résine, H 58 x 51 diam. cm, H 54 x 46 diam. cm, H 57 x 57 diam. cm, © Sabine Serrad

AUTRES EXPÉRIENCES

2011 *La Peste n'en saura rien*, Projection d'ombres sur façade et exposition de dessins, Fête des lumières, Lyon

2008 *Projection de portraits nécrologiques sur façade*, Fête des lumières, Lyon

2002 Performances avec Georges Hassoméris en lien avec la revue Boxon : Poésie Ex-libris dans le cadre du Printemps des Poètes, Bibliothèque du 1er arrondissement, Lyon

1997-99 Participation à trois décors sur reliure, en os et galuchat avec Stéphanie Thomas, relieuse :
- *La Pucelle*, de Voltaire sur édition originale de 1789
- *Une lettre*, de Théophile Gautier
- *Le Fanfarlo*, de Charles Baudelaire

Création de trois livrets *Sur la guerre*, collages, lithographies, tampons encrés



David Décamp, *Chemin de croix sans croix*, béton, H 37 x L 30 x P 9 cm, © Sabine Serrad



David Décamp, *Chemin de croix sans croix*, béton, H 37 x L 30 x P 9 cm, © Sabine Serrad

3. INFORMATIONS PRATIQUES

***Un Pas de côté* - David Décamp**
18 novembre au 8 janvier 2022

Galerie La Forest Divonne
Rue de l'Hôtel des Monnaies 66
mardi - samedi 11h-19h
www.galerielaforestdivonne.com

Vernissage 18 novembre 17h - 21h

CONTACT PRESSE

Virginie Luel - v.luel@galerielaforestdivonne.com - + 32 (0) 478 49 95 97
brussels@galerielaforestdivonne.com - + 32 (0) 25 44 16 73



David Décamp, *Contorsion*, Bois, Plomb, os, résine, H 46 x L 64 x P 43 cm, © Sabine Serrad